

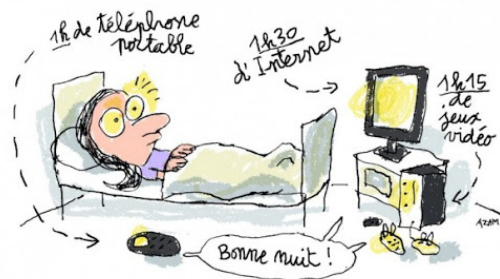


Exercices philo-art-sciences par temps de confinement : Laisser entrer les nouvelles technologies chez soi ?

C'est le confinement, chacun chez lui ! – Comment garder un lien avec l'école, les copains, la famille depuis son « chez soi » ? Quels effets le confinement a-t-il sur les relations sociales ? Comment l'école, les autres, le monde vient-il à nous ? Et comment, nous, allons-nous à leur rencontre ? Les écrans font-ils ce lien ? Quelle différence cela fait-il d'être en lien avec ou sans écran ? – Une enquête philosophique pour réfléchir nos liens en temps de confinement et penser à ce qu'on laisse entrer « chez soi ».

• Observation de tes pratiques numériques

A combien évalues-tu ton temps passé chaque jour devant un écran ? (WhatsApp, téléphone portable, réseau social, net, jeu vidéo, séries ou films...) Observes-tu une augmentation du temps passé devant les écrans depuis le confinement ? Et entre le 16 mars et maintenant ? Quels effets les écrans ont-ils sur toi ? Qu'en penses-tu ?



• Une étude sur la pratique des écrans

Une étude menée par un neuroscientifique fait état du temps d'écran auxquels se consacrent les enfants occidentaux : « Pour les enfants de moins de 2 ans, 50 minutes quotidiennes passées devant les écrans, puis de 2h45 à 3h jusqu'à 8 ans, 4h40 de 8 ans à 12 ans et 6h40 entre 13 et 18 ans. Est-ce nécessaire de préciser à quel point ce chiffre s'avère stratosphérique ? commente le chercheur. Il équivaut à 40 % du temps de veille. Et en moyenne, 90 % de ce temps est consacré à des usages récréatifs du numérique. Il s'agit bien entendu de moyenne, qui cachent donc des disparités - souvent marquées socialement d'ailleurs, les enfants des milieux favorisés étant plus nombreux à passer moins de temps sur les tablettes ou les smartphones. (...) »

Source : Revue *Imagine*, n°138, mars-avril 2020 dossier : « 5G : A toute vitesse vers le désastre ? », article : « Une fabrique de crétins digitaux » rédigé par le neuroscientifique Michel Desmurget, directeur de recherches à l'Inserm (Institut national français de la santé et de la recherche médical)

• Une réflexion philosophique

Une journaliste, Mona Chollet, propose de réfléchir à ces nouvelles technologies qui entrent chez nous par les écrans. Quand on lit son livre, on se rend compte à quel point, les réseaux sociaux, mais aussi les autres outils virtuels **transforment notre perception de l'espace, du temps et nos rapports sociaux**.



Si tu veux, tu peux écouter Stéphanie lire un extrait du livre de Mona Chollet « *Chez soi, une Odyssée de l'espace domestique* » (4'13"). **Quelles questions cet extrait te pose-t-il ?**

• Une expérience

Des illustrateurs du monde entier donnent à voir une réalité de l'utilisation des écrans. Stéphanie était intéressée d'en trouver. Elle a donc cherché des images sur le réseau social « Pinterest » pendant 45 minutes. Elle a tapé les mots suivants dans le moteur de recherche du réseau : « les nouvelles technologies entrent chez soi », « temps d'écran »,... puis elle s'est laissée porter par les propositions. De proche en proche, le réseau a tissé d'autres liens et d'autres thèmes sont apparus, comme par exemple « illustrations

satiriques de notre époque »... Elle a sélectionné un certain nombre de ces illustrations *satiriques*¹ pour te proposer l'exercice qui va suivre. Mais elle en a aussi profité pour analyser sa pratique des écrans et précisément ce qui s'est passé lorsqu'elle était sur le réseau social à la recherche d'images pour son exercice d'illustration.

L'Analyse de Stéphanie sur son utilisation des écrans: « Je n'ai pas beaucoup d'écrans avec et chez moi. J'ai fait le choix de ne pas avoir de GSM, de télé, de tablette, de jeu vidéo, ... Rassurez-vous j'ai l'électricité et l'eau chaude et j'ai surtout un ordi portable connecté à internet ! Ce qui revient à dire que le monde numérique est à portée de mes mains. J'utilise essentiellement l'ordi pour mon travail. Mon ordi est configuré en logiciel libre avec ce qu'il me faut : traitement de texte, images, vidéos, boîte mail, recherches sur le net, généralement journalistiques, littéraires, artistiques, scientifiques et documentaires, le réseau social pinterest, une petite série-télé de temps en temps et c'est à peu près tout... Si je dois chiffrer mon temps d'écran quotidien avant le confinement, je dirai, en moyenne, 2h 00 par jour.



Le temps d'exposition aux écrans a augmenté depuis le début du confinement, mais surtout l'usage que je fais de ces écrans : du skype, le télétravail avec des visioconférences-zoom, l'accès via le facebook de PhiloCité aux facebook du monde, des blogs culturels, l'écoute des podcasts radio, les expos virtuelles des musées, les vidéo docu ou créatives et toujours une série ou un bon film...

Là, j'en suis à 4-5 h00 par jour.

Quand j'analyse ma pratique des écrans, je trouve juste ce que dit Mona Chollet.

Quand je ne suis plus les modestes itinéraires que je connaissais déjà pour chercher l'info documentaire nécessaire à mon travail et que je laisse aller mon intérêt au gré des liens qui s'offrent à moi, « c'est comme si après des années où j'étais restée solidement campée sur le rivage, à me contenter de lancer de temps à autre mon hameçon dans le flot numérique, une main géante en avait émergé et m'avait empoignée pour m'y faire plonger la tête la première ». Avant le confinement, j'étais hors de chez moi, avec de vraies personnes de tous les âges pour faire des ateliers philo, des formations. Nous étions tous présents dans le même temps et le même espace en chair et en os. Le temps d'écran quand les animations étaient finies était, de fait, limité. Aujourd'hui, je suis comme tout le monde, « chez moi », et je cherche comment continuer à travailler au mieux. Les écrans sont bien sûr une fenêtre sur le monde. Elle captive tout autant qu'elle capture. La brève recherche sur Pinterest d'illustrations pour notre exercice m'a vite absorbée avec beaucoup d'intérêt et j'aurai pu rester longtemps dans cette interminable divagation interactive, si je n'avais pas posé un garde-fou avant de commencer: un temps limité, que j'ai évidemment dépassé, mais d'un tout petit peu (on ne se refait pas !). Oui, pour moi, les outils virtuels que j'utilise davantage maintenant, transforment ma perception du temps. Si je ne mets pas de contrainte horaire, je pourrais y passer vraiment beaucoup de temps. Ma perception de l'espace est modifiée aussi : devant l'ordi, c'est comme si j'échappais à mon corps. Quand je le réintègre en fermant l'écran, je me lève comme une vieille femme. Il est vraiment temps de bouger ! Et bien sûr les rapports sociaux connaissent des changements. En mieux : que de choses passionnantes à découvrir sur le net ; qu'est-ce que j'en apprend ! En en moins bien : comment partager tout ce que j'emmagasine ? Est-ce que cela sert vraiment quand les jolis petites frimousses de mes filles se présentent à la porte du bureau : « Dis, maman, t'as pas un peu oublié qu'il était temps de manger, là ! »

A toi maintenant de faire cet exercice par écrit d'analyse pour toi-même en fonction des observations de tes pratiques numériques. Penses-tu que les outils virtuels que tu utilises **transforment ta perception de l'espace, du temps et tes rapports sociaux** ?

1. Satirique vient de satire: forme artistique ou littéraire qui se sert de l'humour et de la moquerie pour dénoncer certaines choses.



- **Deux propositions d'exercices graphiques**

Proposition 1 : Tu trouveras ci-après quelques illustrations de sélection issues de la recherche de Stéphanie pour traduire en illustration notre rapport aux écrans.



Illustration 1: Gerhard Haderer, illustrateur autrichien



Illustration 3: John Holcroft, illustrateur britannique

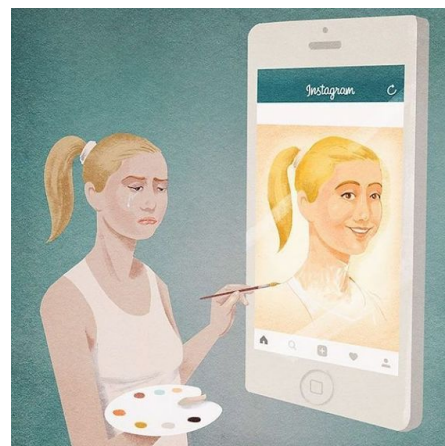


Illustration 2: L'artiste italien Marco Melgrati



Illustration 4: L'illustrateur espagnol Rafael Alvarez



Illustration 5: L'illustrateur Daniel Garcia



Illustration 6: L'illustrateur japonais, Avogado6

Réalise, toi aussi (en dessin ou peinture), une illustration satirique que la société fait des écrans



Proposition 2 : L'illustratrice parisienne, Lou Rihn montre graphiquement **ce qui nous relie à notre refuge, notre « chez nous ».**

Elle rend visible l'extérieur et l'intérieur où nous sommes confinés.

Peux-tu toi aussi montrer comment tu représentes ton « chez toi », ta manière de l'habiter, et ce qui reste au dehors et ta manière de te le ressentir ou de le comprendre ?

Dessine ce que tu fais entrer chez toi.

Par exemple, tu peux te demander ce qui entre par les écrans.

En lien avec l'extrait sonore de tout à l'heure, représente ce que tu choisis de laisser entrer et ce qui s'invite « chez toi » sans que tu l'aies voulu.

Tu peux aussi représenter ce à quoi tu choisis d'interdire l'accès ...

Tu peux, si tu en as l'envie, réaliser la proposition graphique 1 ou 2 ou les deux !



Illustration : Lou Rihn

